

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [89] (2001)
Heft: 1455

Artikel: Femmes du désert : Saharaouies en quête d'autonomie
Autor: Hervé, Florence
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282045>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Femmes du désert

Saharaouies en quête d'autonomie

Cela fait vingt-cinq ans que la République démocratique du Sahara existe... en exil. Cela fait exactement dix ans qu'un référendum de l'ONU sur l'avenir du Sahara doit avoir lieu. Florence Hervé, rédactrice en chef du mensuel féministe allemand *Wir Frauen* était sur place au moment où le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a rejeté le référendum sur l'autonomie partielle du Sahara au sein du royaume du Maroc. Quel avenir pour les Saharoui-e-s des camps de réfugié-e-s de la République démocratique du Sahara ?

FLORENCE HERVÉ

Flora Zahara, une infirmière de 26 ans qui a étudié à Cuba et rêve de devenir gynécologue – métier réservé aux hommes jusqu'à présent – travaille dans le dispensaire de la Daira, la commune de Smara. Elle ne pense pas au mariage, mais se préoccupe du planning familial pour les autres, un sujet épineux ici où les familles ont en moyenne six enfants. Flora est plus qualifiée que la plupart des hommes, mais elle ne gagne pas un sou, personne non plus ici d'ailleurs. La motivation de son engagement social? L'espérance d'une vie dans la liberté. Sans cet engagement de milliers de femmes, Rabouni n'aurait pas vu le jour : un drôle de centre administratif dans le sable, regroupant l'hôpital national, une ferme d'élevage de poulets, des plantations et un hangar où s'amoncellent médicaments et vivres. Dans ces villages, ce sont les femmes qui décident, puisque les hommes se battent ou contrôlent les quelques territoires libérés.

Cela fait plus de vingt-cinq ans que les Saharoui-e-s vivent dans ce désert de pierres tout au Sud de l'Algérie, à Tindouf, dans des camps de réfugié-e-s, dans l'attente de l'indépendance. Certes, la vie est bien organisée, malgré les températures extrêmes et la pénurie d'eau. La République démocratique arabe du Sahara en exil a développé un réseau social impressionnant, créé des écoles et des hôpitaux, arraché au désert des lopins à cultiver. Elle possède un gouvernement élu. Et l'espérance de la liberté. Cela



Le dispensaire de gynécologie où travaille Flora Zahara qui rêve de devenir gynécologue, métier exclusivement réservé aux hommes.

fait plus de vingt-cinq ans que ce peuple vit dans la dépendance et lutte pour survivre. Un peuple qui consomme mais ne peut produire et qui dépend de l'aide étrangère. Celle-ci, en provenance des Nations Unies et de l'Union européenne, sous forme de médicaments, farine, sucre, riz et céréales, n'arrive pas toujours à temps, et surtout, elle a diminué considérablement l'an dernier. Au mois de juin, la ration de céréales par personne était de deux kilos et demi au lieu de treize. Le manque de calories (1410 par jour) et la sous-alimentation entraînent anémie et mortalité infantile.

Kofi Annan rejette le référendum

A Tifariti, camp fantôme construit par les Espagnols pour les réfugié-e-s dans l'attente du fameux référendum sur l'indépendance du Sahara occidental, nous assistons à une manœuvre militaire en présence du président Abdelaziz. Et nous observons à la jumelle les soldats marocains de l'autre côté du mur de terre séparant les combattants, coupant le territoire sahraoui, sous le contrôle de la Minurso, cette mission passive de l'ONU pour le référendum. «Il ne peut y avoir de solution militaire», me dit le représentant du Polisario¹ en Allemagne, Jamal Zakari. Pourtant, lors de nos rencontres, face au refus du Maroc d'effectuer le référendum et aux atermoiements de l'ONU, j'ai ressenti souvent le désir des Sahraouis de reprendre la lutte armée. La trêve est fragile depuis que le rallye Paris-Dakar traversait sans autorisation les territoires libérés au début de l'année. Et le rejet du référendum par le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, fin juin, préconisant une autonomie partielle au sein du royaume du Maroc, risque d'être la goutte de trop dans ce dernier conflit

colonial. Je m'imagine la colère et la déception des Sahraouis ! Nadjat Hamdi, psychologue et vice-présidente du Polisario en Allemagne: «Une large majorité se prononce pour la lutte armée.» Dans cet abandon de son pays par l'Europe et le monde, Nadjat voit aussi le danger d'une islamisation. Les femmes sahraouies sont bien plus progressistes que celles des régions maghrébines – au Maroc, la domination masculine est consacrée par un Code de la famille réactionnaire. Et ce statut, Flora, Nadjat et les autres n'en veulent pas.♦

1 Mouvement armé constitué en mai 1973 pour la création d'un Etat Saharoui espagnol.

Lecture: *Femmes sahraouies, femmes du désert*, Editions de l'Harmattan, Paris, 1990.

Repères

Territoire: 281 000 km² au NO de la Mauritanie, Sud du Maroc et SO de l'Algérie. Cap.: El Aiun

Population: 165 000 hab. dans 4 camps de réfugié-e-s en Algérie. Quelques territoires libérés

Ressources naturelles: phosphates (2e au monde), 1re zone de pêche du monde

Religion: islam. Langues: arabe et espagnol

Histoire:

De 1884 à 1975 : Colonie espagnole

1975: Occupation par le Maroc

1976: Fondation de la République démocratique arabe du Sahara

1979: Construction d'un mur de 2000 km, installation de mines par le Maroc

1991: Armistice entre le Maroc et le Front de libération Polisario, lié au plan de paix de l'ONU prévoyant un référendum sur l'indépendance du Sahara occidental

2001: Le Polisario refuse le compromis proposé par l'ONU, prévoyant une autonomie partielle au sein du royaume du Maroc